Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **120 (1994)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une mémoire revisitée

La tour lanterne de la cathédrale de Lausanne

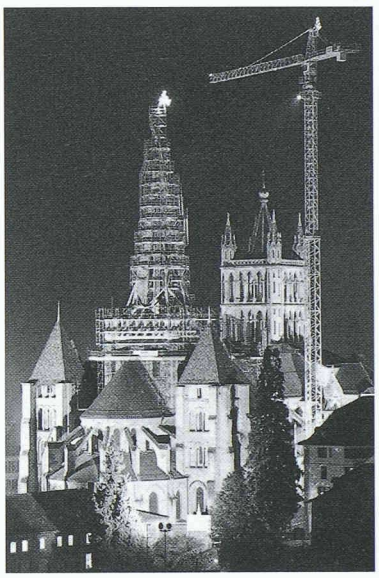
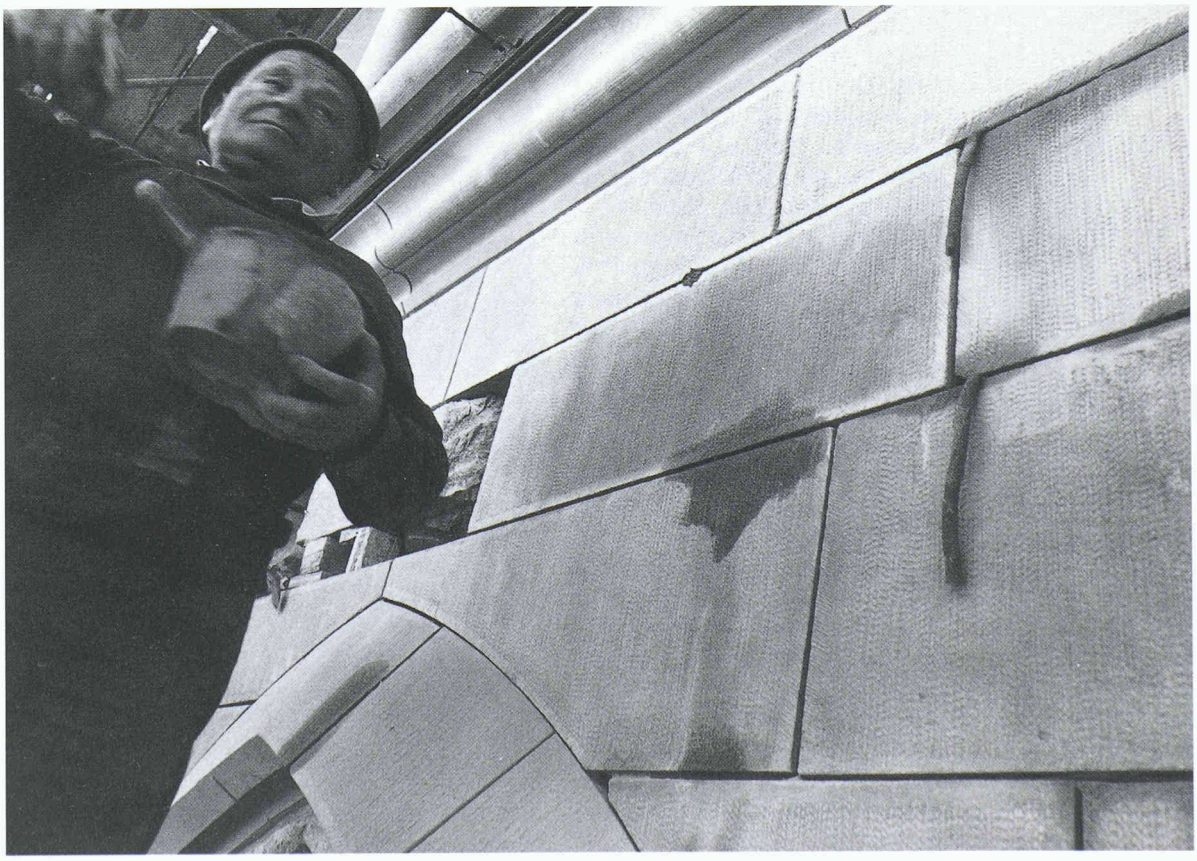
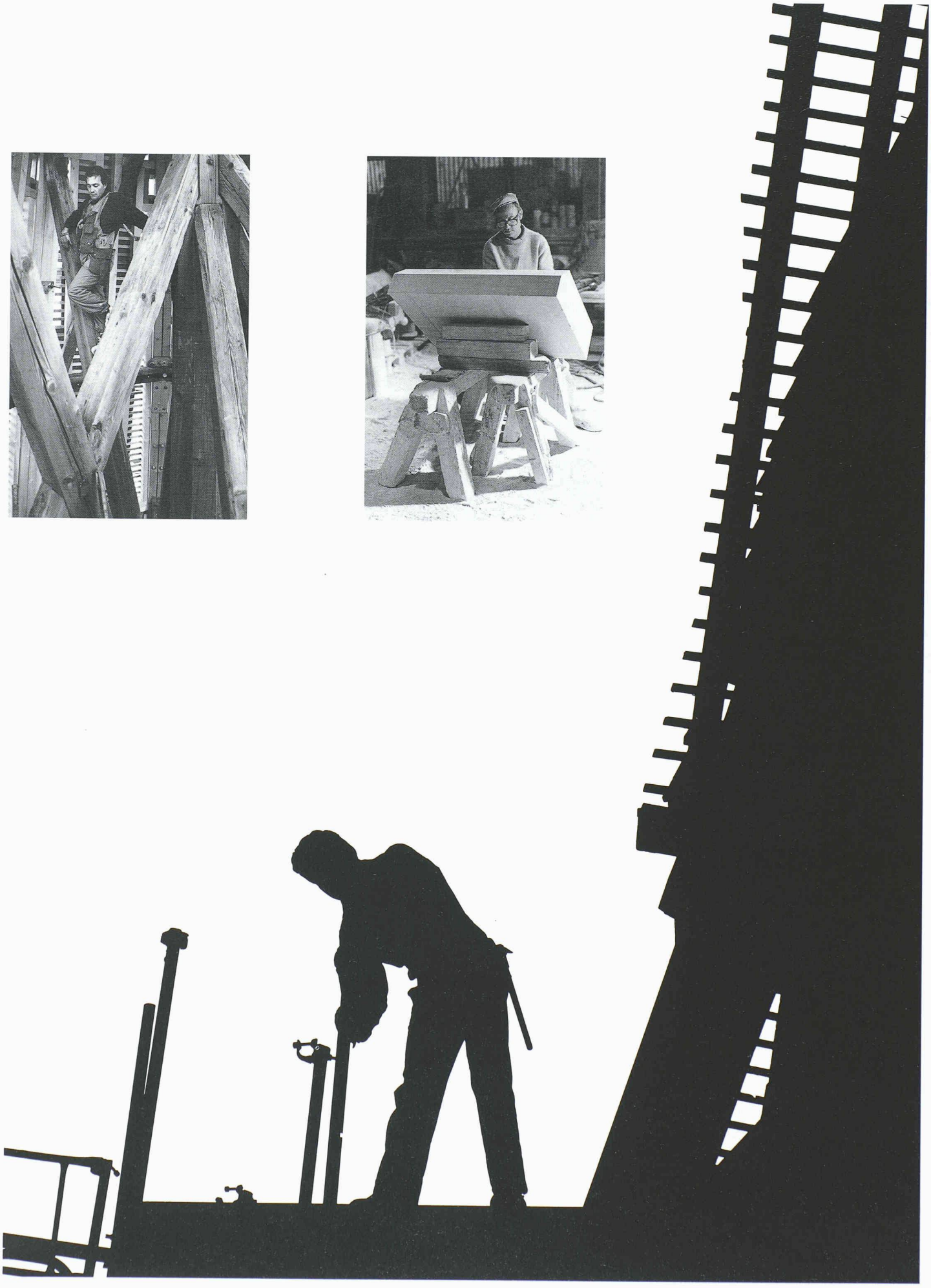
Par Philippe de Almeida, architecte EPFL-SIA Avenue de Morges 35 1004 Lausanne

Photographe: José Staub, membre de l'agence Strates Rue du Maupas 48 1004 Lausanne

EXPOSITION

Depuis le 19 mai, la cathédrale de Lausanne accueille une exposition de photographies retraçant les travaux de restauration de la tour lanterne. Leur auteur, José Staub, a suivi le chantier durant plus de deux ans, et parmi des centaines de clichés, un certain nombre ont été choisis afin de nous restituer par fragments l'histoire de cette restauration. Ces photos forment une chronique attentive de l'avancement du chantier.

Au-delà de leur beauté intrinsèque, ces images témoignent d'une tradition qui semble immuable. José Staub saisit, dans l'urgence de l'avancement des travaux, la trace d'un geste avec la précision de l'observateur neutre. Il agit tel un rôdeur invisible et nous aide à comprendre qu'une telle restauration est faite de milliers d'actes parfaitement ajustés les uns aux autres, qui finissent par former une chorégraphie complexe.

Si l'on regarde isolement certaines de ces photos, elles semblent nous restituer des dédales de pierres, des recoins et des spirales qui forment un labyrinthe tridimensionnel. Elles jouent avec la variété des textures des matériaux, l'abondance des détails et des situations. On perçoit, par moments, des variations dans l'obscurité de la charpente, qui sont comme autant de petits chocs dans la matière, de petits reflets lumineux. La tour lanterne ainsi revue et disséquée par le regard du photographe devient, au fil des images, le carrefour optique d'une illusion. Tout en découpes et en perspectives, le travail du photographe nous démontre que le «reportage» peut contenir sa propre abstraction.

Mais la véritable leçon de cette exposition est qu'un empilement de surfaces finit par former un volume d'une grande puissance et que voir cette exposition c'est également l'arpenter.